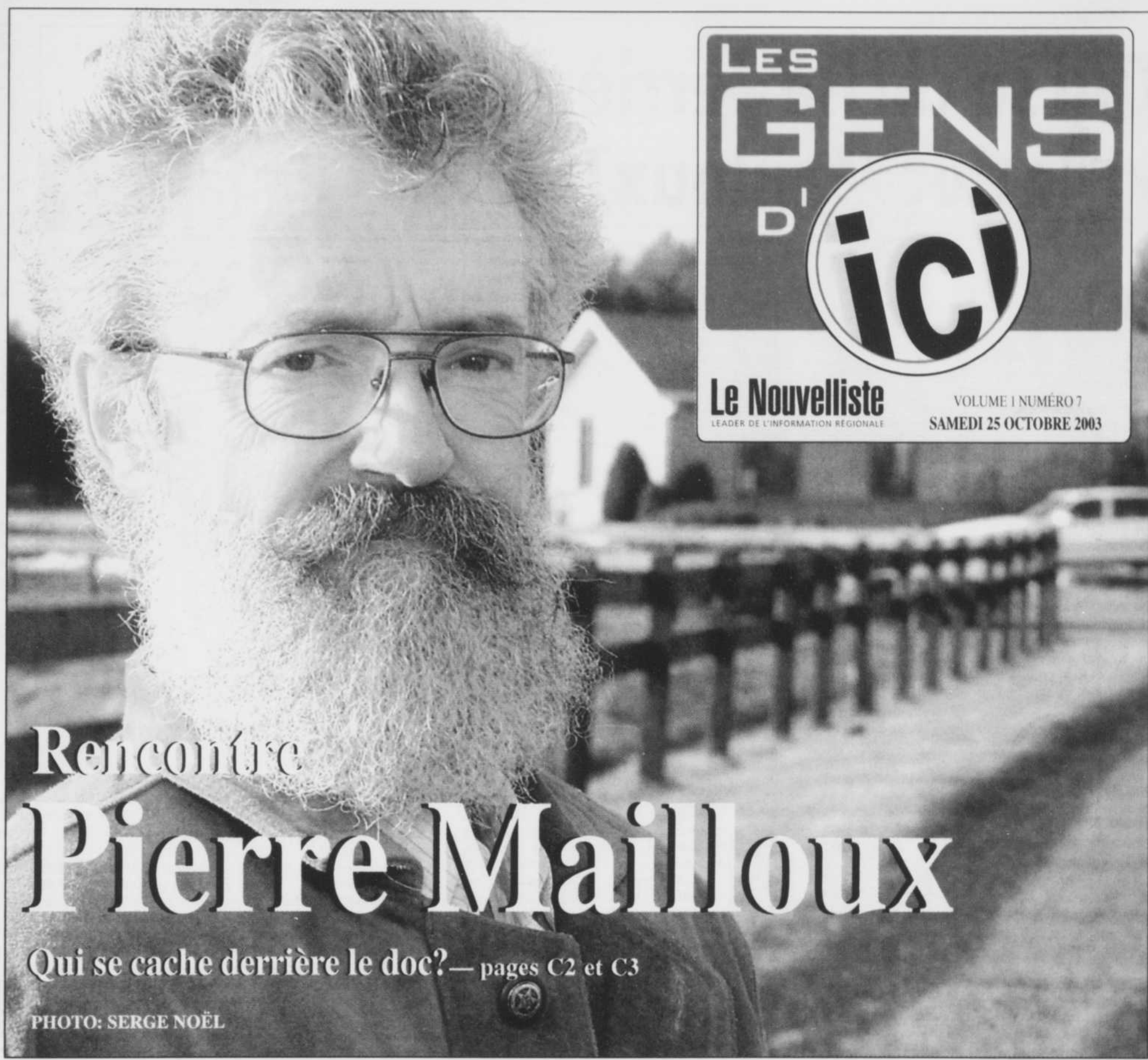


+



LES
GENS
D'
ici

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION REGIONALE

VOLUME 1 NUMÉRO 7
SAMEDI 25 OCTOBRE 2003

Rencontre
Pierre Mailloux

Qui se cache derrière le doc? — pages C2 et C3

PHOTO: SERGE NOËL

LA GRANDE VENTE DE TOUTES NOS RIO/2003
EN STOCK SE POURSUIT DE PLUS BELLE

Exemple :
LOCATION

139\$ / mois
location 60 mois

Dépôt : 1695 \$
Taxes et préparation en sus. Transport inclus.

À PRIX ET CONDITIONS
EXCEPTIONNELS

Garantie
Avantage Plus
5-5-5




Mario Richard
Directeur des ventes


Denis Mongrain
Conseiller aux ventes


Réjean Richard
Conseiller aux ventes


 Partez devant.

Kia Trois-Rivières
 4200, boulevard Royal
 Trois-Rivières
 (819) 373-7300

Qui se cache derrière le doc Mailloux?

Trois-Rivières



MARIE-JOSÉE MONTMINY

La nervosité s'amplifiait à mesure que j'approchais de la maison du doc Mailloux pour le rencontrer.

Allait-il m'accueillir avec une des phrases assassines qu'il lance à ses auditeurs? Allait-il me glacer en 30 secondes avec un diagnostic sur ma personnalité? Allait-il me renvoyer de chez lui? Malgré cette intimidation appréhendée, je voulais savoir qui se cachait derrière la barbe du personnage coloré. Au risque d'être déstabilisée.

Pierre Mailloux est originaire du Lac-Saint-Jean. Il a complété son cours classique à Cap-Rouge, chez les Capucins. Après quatre ans de médecine à l'Université Laval, il a séjourné une année à McGill en psychiatrie. Il a ensuite pratiqué trois ans dans un département de psychiatrie militaire à Halifax, pour remettre aux Forces armées canadiennes le temps qui devait compenser le financement de ses études en médecine.

Puis en 1979, le docteur Mailloux arrivait à Trois-Rivières, à



Pierre Mailloux, sérieux, en 1973.

l'hôpital Sainte-Marie, «avec une prime d'éloignement de 18 000 \$», précise-t-il. Le psychiatre a travaillé à Sainte-Marie jusqu'en 1988, l'année où un accident lui a fait perdre une jambe. M. Mailloux venait en aide à une dame dont la voiture était en panne d'essence, près de chez lui. Un automobiliste a heurté le bon samaritain, lui sectionnant la jambe.

«Plusieurs mois après l'accident, j'ai essayé de réintégrer mes fonctions à Sainte-Marie, et le di-

recteur général n'a pas voulu que je retourne à temps partiel. Il a dit "tu reprends ta tâche à temps plein, ou tu es à la porte"», raconte le psy. Le docteur Mailloux s'est alors retrouvé à l'hôpital Comtois de Louiseville, où il pratique la psychiatrie à temps partiel depuis plus de dix ans.

L'APPEL DES MÉDIAS

Souvent sollicité par les journalistes et les animateurs de radio pour commenter certains dossiers d'ordre criminel, le docteur Mailloux a reçu en 1995 une offre d'André Chevalier, directeur de la programmation à CKAC à Montréal. Celui-ci cherchait à combler une case horaire dans la programmation, et imaginait le docteur Mailloux à la barre d'une émission d'après-midi.

André Chevalier s'est fait dire non deux fois plutôt qu'une par le docteur Mailloux. Lors d'une troisième tentative du directeur de la programmation de CKAC, le psychiatre a finalement accepté, et coanime ainsi depuis août 1995 l'émission de l'après-midi sur le réseau Radiomédia.

Il commente aussi l'actualité à tous les matins lors d'entrevues téléphoniques sur les ondes de stations de Chicoutimi, Québec et Montréal. Depuis quelques semaines, il y a aussi la télévision, avec «Loft Story».

«C'est un défi extraordinaire. C'est la première fois au Québec où on a droit à un laboratoire humain. Les gens sont séquestrés, enfermés, et on les regarde aller. Je trouve ça extraordinaire. Les traits de caractère, les attitudes québécoises, les traumatismes de l'enfance ressortent, et pas à peu près. C'est très confrontant sur ce que nous sommes», apprécie le psy, qui commente hebdomadairement les interactions entre les *lofters*.

LE CARACTÈRE

Le doc Mailloux n'est pas reconnu pour sa délicatesse en ondes. Le psy n'a pas souvent recours à l'euphémisme dans ses réponses à ses interlocuteurs. Il va droit au but et utilise parfois un langage choquant pour exprimer sa pensée. Interrogé quant à sa vraie nature, l'homme

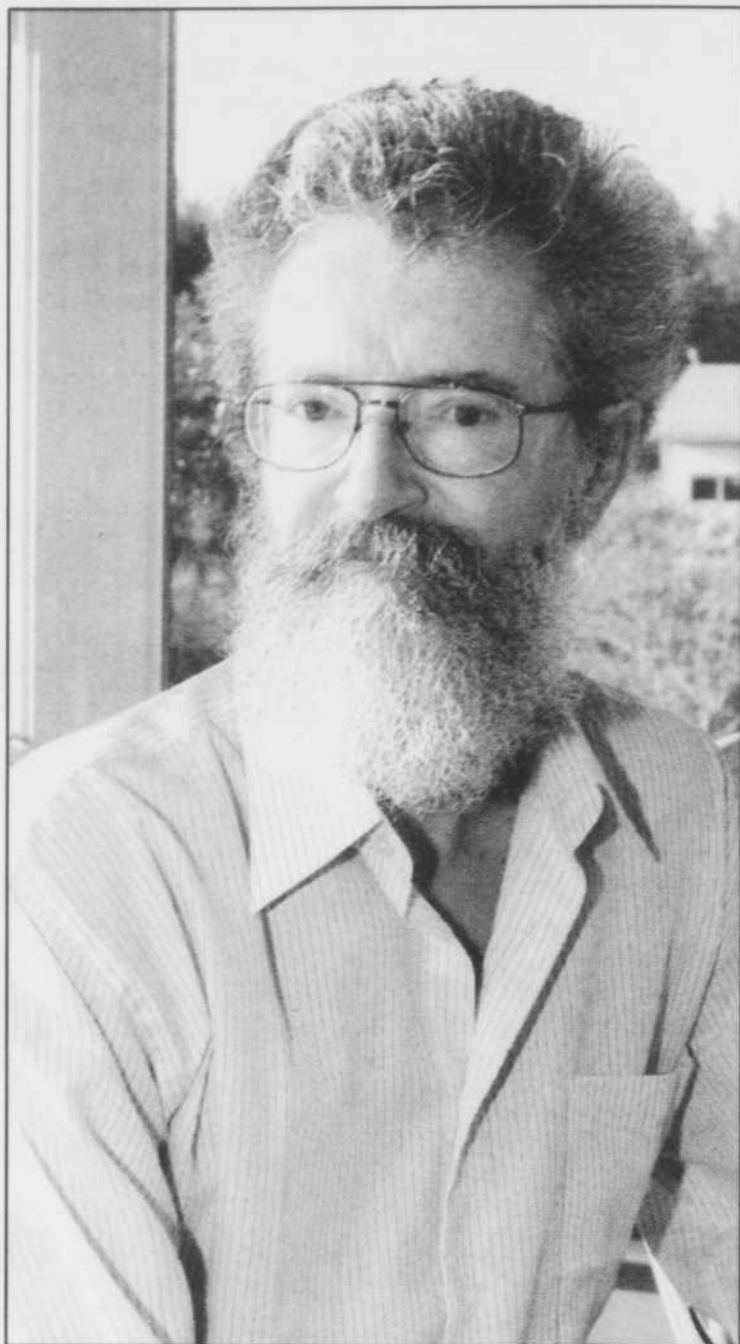


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOEL

Pierre Mailloux

derrière le psy hésite à se décrire avec des qualificatifs précis.

«Je suis ce que je suis. Avec le monde qui a de l'allure, j'ai de l'allure, avec les sans-allure, cherche-moi, tu me trouves en deux minutes. Ce n'est pas plus compliqué que ça», répond-il en guise d'auto-description.

On décèle que ce qui irrite le doc Mailloux, c'est l'incompétence et la lâcheté. Il s'emporte facilement quand il parle des parents qui battent leurs enfants ou des pères qui ne paient pas la pension alimentaire pour soutenir l'éducation de leur enfant. Pour lui, ces gens entrent dans la catégorie des lâches, en compagnie des «incompétents qui sont payés de gros salaires».

Il parle aussi de compétence dans son propre milieu de travail. Il nourrit notamment de la ran-

coeur envers le directeur qui lui a signifié son congé de l'hôpital Sainte-Marie en 1988. En évoquant les relations conflictuelles qu'il a vécues durant son séjour professionnel à cet hôpital, il dévoile un peu de sa personnalité.

«Je suis un indésirable. Avec la gueule que j'ai, je comprends facilement le monde d'avoir la trouille. Alors ça prend des individus intègres et compétents pour s'intéresser à moi. Les autres, j'aime autant dire qu'ils sont morts de peur. J'ai cette réputation là et je SUIS comme ça», soutient Pierre Mailloux.

«Tu me mets un incompetent entre les jambes, compte sur moi, il ne sera pas là cinq minutes. Si je travaille avec des gens qui veulent, qui sont bons, qui aiment leur travail et qui sont compétents, on a beaucoup de plaisir ensemble», ajoute-t-il. ●



Doc Mailloux à la maison, avec un de ses chiens.

Une grande expérience

MARIE-JOSÉE
MONTMINY

Trois-Rivières

Le docteur Mailloux a soigné des centaines de patients. La pratique clinique et les interventions radiophoniques du psy sont certes différentes sans être en contradiction. Évidemment, le médecin n'a pas le temps d'analyser à fond les cas des auditeurs qui appellent pour raconter une tranche de vie et demander son avis. L'intervention est moins intense que lors d'une psychanalyse.

«Dans mon travail clinique, j'ai puisé une connaissance extraordinaire de l'être humain, qui me permet d'être beaucoup plus vite sur mes patins en ondes et de ne pas trop me tromper. J'ai une expérience colossale», considère le psychiatre, en précisant qu'à une époque où il oeuvrait à Sainte-Marie, ses patients occupaient la moitié des lits en interne, et il voyait le tiers des patients traités à l'externe, dans une équipe de cinq spécialistes.

Le doc Mailloux se souvient d'avoir travaillé trois ans sans prendre de vacances, au milieu des années 80. Il affirme avoir été un des psychiatres les mieux payés de la province à cette époque, en raison du volume de patients qu'il traitait.

Dans l'ensemble de sa pratique, il aura trouvé ses défis les plus intéressants et les plus valorisants dans le traitement des cas sévères de schizophrénie, et dans les psychothérapies intensives à long terme. «C'est un privilège extraordinaire d'accompagner quelqu'un dans un voyage intérieur. C'est comme ça qu'on connaît l'être humain. C'est comme ça que j'ai appris ce que je sais», décrit-il.

Le docteur Mailloux n'est pas peu fier d'avoir contribué à améliorer le traitement de la schizophrénie. En osant augmenter le dosage usuel de la médication psychotique pour le traitement de cette maladie mentale, le médecin s'est rendu compte que plus de patients répondaient au traitement. Ses constats l'ont amené à donner des conférences au Québec, en Ontario, en Saskatchewan et en Nouvelle-



L'intérêt du doc Mailloux pour les chevaux date aussi de longtemps. Sa famille possède aujourd'hui une quinzaine de chevaux.

Écosse.

LA RELATION DOMINANT-DOMINÉ

Pierre Mailloux en a entendu, des récits de vie à travers les psychothérapies qu'il a dirigées dans sa pratique clinique. Il a aussi écouté une multitude de résumés de problématiques dans les cadres de son émission de radio. Son expérience fait de lui un spécialiste des relations humaines.

S'il avait à identifier le dénominateur le plus commun dans l'explication des problèmes qu'on lui expose, le doc Mailloux nommerait la relation dominant-dominé. «C'est le plus gros problème relationnel québécois. Dès que tu as deux personnes, il y en a une qui veut dominer l'autre. Les rapports égaux, je ne vois à peu près jamais ça. Il y a le rapport dominant-dominé au travail, et à la maison entre parents et enfants et entre les conjoints», analyse-t-il.

Si le doc Mailloux avait le pouvoir de changer quelque chose dans le monde, il utiliserait sa baguette magique pour aiguïser la conscience des gens. Conscience de leurs actes, et conscience des conséquences de ceux-ci. «Quand un parent frappe un petit enfant de trois ans, qu'il soit conscient que ça

va lui nuire pour longtemps. Quand un père intimide sa petite fille avec sa grosse voix, qu'il soit conscient que ça va lui nuire et qu'elle va avoir peur des hommes toute sa vie», donne-t-il comme exemple.

«C'est pour ça que je fais l'émission de radio: pour que collectivement on devienne plus conscient de ce que nous sommes individuellement et de ce que nous faisons. Si on fait juste ça, les relations vont être beaucoup plus agréables», résume le psy animateur.

PIERRE MAILLOUX LE PÈRE

Le sujet des relations homme-femme et parents-enfants est au coeur de plusieurs des problématiques traitées en thérapie. Les auditeurs qui font appel à l'expertise du doc Mailloux sur les ondes se font aussi souvent interroger sur la nature de leur relation avec leurs parents, et avec l'autre sexe. Les commentaires du psy sur les compétences parentales sont souvent assez aigres.

Pierre Mailloux, lui, a-t-il des enfants? «Hélène a trois enfants», répond-il. Hélène, c'est sa compagne de vie depuis plus de 30 ans. On déduit alors qu'Hélène a eu trois enfants avec un autre homme... «Ce sont les enfants d'Hélène, c'est



Pierre Mailloux aime beaucoup les animaux et depuis longtemps, comme le démontre cette photo datant de 1968.



Pierre Mailloux a entre autres traité des vaches sur la ferme familiale.



À l'époque où Pierre Mailloux servait la messe pour dix sous. Il est ici avec son frère et sa soeur.

moi qui est supposé être le père. Moi je n'ai pas eu d'enfants, je ne fais pas partie de la nouvelle génération des hommes qui ont accouché», rectifie le père de trois enfants âgés de 20 à 25 ans.

«Je suis renversé de devoir expliquer en 2003 qu'un homme ce n'est pas une nourrice», ajoute le doc Mailloux. Quel est donc le rôle du père, alors, s'il doit se tenir loin du biberon et de la poudre pour bébé? «Comme père, c'est de prendre soin de la mère, d'être un support pour elle et de travailler pour amener de l'argent pour les faire vivre. C'est ça que j'ai fait», répond-il.

Quand on fait remarquer à l'homme que cette organisation familiale est un peu «ancienne», M. Mailloux assume pleinement.

«Modèle ancien tant que tu voudras. Mais tu ne me feras jamais déguiser en nourrice», répète-t-il.

N'allons pas croire que M. Mailloux ne se préoccupe de sa famille que sur le plan monétaire, et qu'il ne se voit que comme un pourvoyeur. Quand on lui demande ce qui réussit à l'émouvoir, à lui faire perdre un peu de la rigueur contrôlée qui caractérise son personnage public, il répond que c'est la maladie des gens qu'il aime.

«Quand mes proches, les gens que j'aime sont malades, ça me touche beaucoup. Quand les enfants étaient malades, que quelqu'un que j'aime beaucoup ne file pas, je suis moins solide, un peu», répond le doc Mailloux. ●

L'appel du service de Dieu

Marc Poirier sera ordonné diacre demain

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Trois-Rivières

Marc Poirier décrit comme «un miracle» le cheminement qui l'a mené à son ordination au diaconat permanent. Demain, ce père de famille, directeur financier chez un concessionnaire automobile, deviendra le 31e diacre permanent du diocèse de Trois-Rivières.

M. Poirier a redécouvert sa foi dans la période difficile de sa vie où il combattait la dépendance à l'alcool. Il se souvient de ses présences quotidiennes à la petite chapelle Sainte-Catherine-de-Sienne, où il se plongeait dans une méditation qui se prolongeait au-delà du dernier «Allez en paix» prononcé par le prêtre.

Une fois déménagé dans le secteur Pointe-du-Lac, M. Poirier cherchait une activité qu'il pourrait partager avec son épouse Louise Marcotte. Il a été invité à se joindre au mouvement francophone des Cursillo du Canada, un regroupement visant la redécouverte de l'Église et de la spiritualité en général. Cette invitation l'intéressait. Réticente au début, Mme Marcotte a choisi de suivre son époux.

C'était il y a huit ans. Les observations d'un animateur spirituel et les commentaires de gens de son entourage ont rendu M. Poirier conscient d'un appel. Le concept du diaconat permanent, qui permet à un homme marié d'être au service de Dieu, l'a séduit. «Pas question!», fut la réponse spontanée de sa femme quand Marc Poirier a évoqué la perspective de devenir diacre...

Puis, comme pour l'idée du Cursillo, Mme Marcotte s'est jointe au projet de son mari. Car le diaconat permanent nécessite l'acceptation et la participation de l'épouse. D'ailleurs, pendant l'année de discernement qui suit la demande de diaconat, la stabilité du couple est évaluée, tout comme la fermeté de la vocation de l'aspirant diacre.

Après un cheminement de six ans comprenant la réussite d'un certificat en théologie, M. Poirier sera ordonné demain, devant plus de 70 membres de sa famille. Les deux fils du couple, âgés de 29 et 31 ans, ont aussi redécouvert leur foi à travers le parcours de leurs parents. Quant à l'aspirant diacre, il se sent solide dans une foi qu'il a choisie de réappivoiser.

«Plus jeune, je cherchais les honneurs à travers mes implications sociales. Aujourd'hui, je suis à un moment où je veux servir en tant que chrétien. Et le meilleur moyen pour faire cela, c'est à travers le diaconat», témoigne le quinquagénaire. Quand il songe aux gens qui choisissent de délaisser l'Église

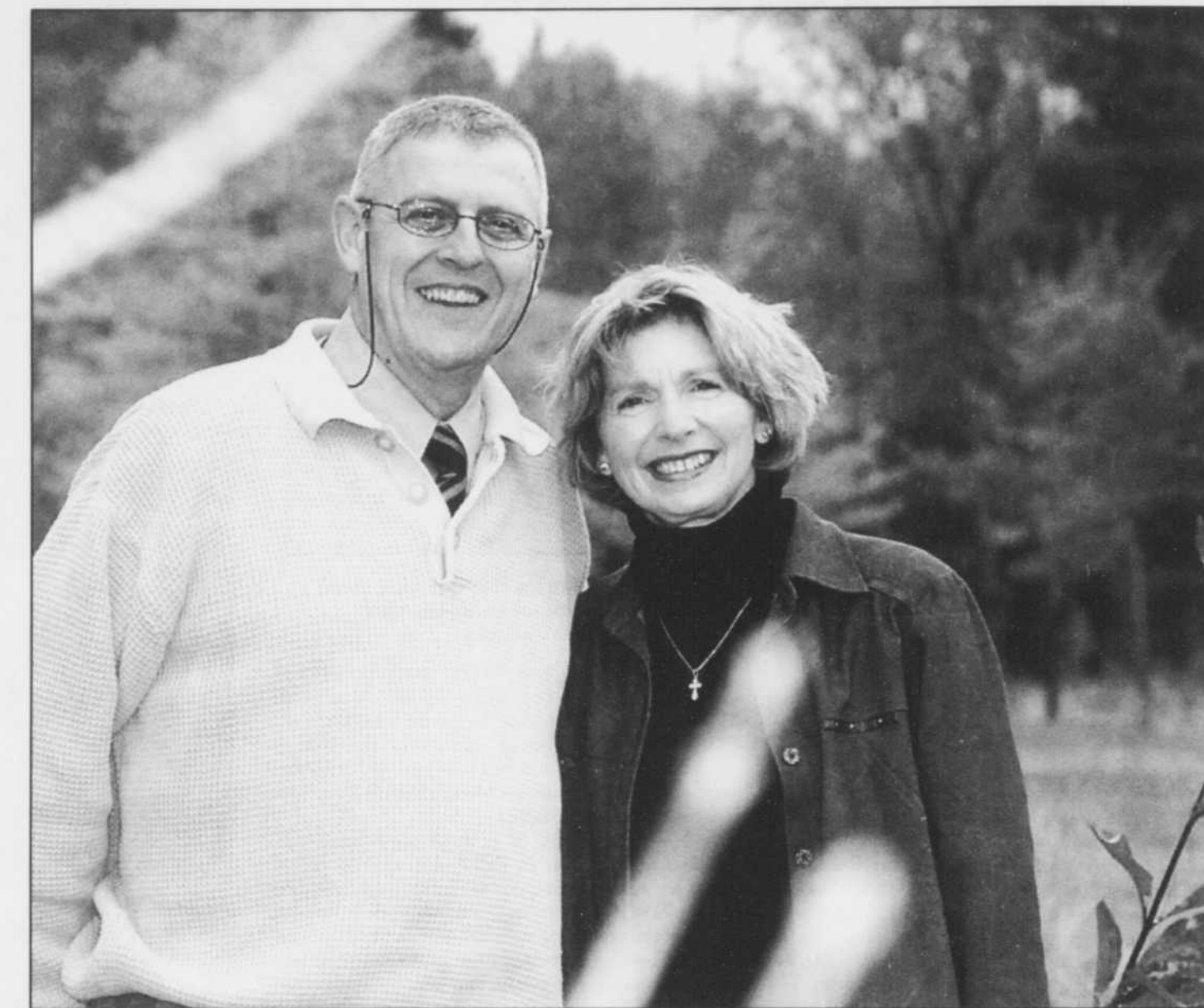


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: SERGE NOËL

Marc Poirier, accompagné de son épouse Louise, sera ordonné diacre demain.

parce qu'ils rejettent certains de ses aspects, M. Poirier considère qu'il vaut mieux se trouver entre les murs de l'institution qu'en son extérieur, pour pouvoir contribuer à son développement.

Le diaconat implique la présentation à l'évêque d'un projet de service pastoral. Celui de Marc Poirier est dédié aux gens aux prises avec des dépendances à l'alcool et aux drogues. Son expérience personnelle et son cheminement spirituel lui fourniront les outils favorisant l'écoute, l'accueil et le soutien qu'il souhaite offrir à ceux qui se tourneront vers lui pour du réconfort et des conseils.

«Je veux leur communiquer le message d'amour que Dieu nous donne. Un message de liberté, d'accueil», affirme l'homme

d'Église. «Les alcooliques et les toxicomanes sont des personnes qui se sont senties rejetées par la société. Je veux leur apporter un message d'espoir, leur montrer qu'on peut s'en sortir», ajoute-t-il dans une optique de partage de son expérience comme être humain.

Louise Marcotte appuie son mari dans toute sa démarche. «À partir du moment où la femme est d'accord, elle partage l'appel de son mari. Mais c'est important de rester soi-même. J'y vais avec mes talents et ma spiritualité, avec ce que je suis», formule celle qui dit aimer son époux encore plus qu'au début de leur union. Mme Marcotte pourra entre autres servir d'oreille attentive pour les conjoints des hommes qu'aidera son

mari.

Le ministère diaconal remonte à l'époque des apôtres, et disparut peu à peu dans l'Église à partir du IVe siècle. Le pape Paul VI en indiqua les modalités de rétablissement en 1967.

En 1968, l'épiscopat canadien a voté en faveur du rétablissement, au Canada, du diaconat permanent. L'autorisation de Rome arriva l'année suivante. Dans le diocèse de Trois-Rivières, c'est en février 1978 que monseigneur Laurent Noël nomma un comité chargé de mettre en place les mécanismes nécessaires au rétablissement de ce ministère. Les premiers diacres du diocèse ont été ordonnés en juin 1979. ●

Jean-Luc Dion toujours passionné de physique

À 66 ans, il commercialise
une de ses inventions

Trois-Rivières



BRIGITTE
TRAHAN

Fier papa de trois grands enfants et grand-père de sept petits-enfants de 2 à 8 ans, Jean-Luc Dion a déjà de quoi occuper amplement sa retraite. S'il apprécie au plus haut point de partager de bons moments avec sa famille, il n'en dément pas moins de sa grande passion de toujours: la physique.

À 66 ans, il n'est pas rare de le voir plancher à la maison, le soir. Il y a un an à peine, alors que la plu-



part des gens de son âge sont heureux de dire adieu au monde du travail, il démarrait l'entreprise SonerTec, dans le parc industriel du secteur Trois-Rivières-Ouest pour mettre en marché une de ses plus belles inventions: le réacteur à cavitation acoustique.

L'appareil en question permet de fragmenter, à l'aide d'un bombardement d'ultrasons, les boues usées municipales et industrielles, ce qui permet aux digesteurs anaérobies des stations d'épuration de faire leur travail trois fois plus vite.

Jean-Luc Dion est de ces rares physiciens qui allient théorie et pratique, qui pondent non seulement des idées de génie mais des idées de génie qui peuvent rendre la vie des gens et des entreprises ordinaires plus facile. «J'ai toujours fait mes travaux dans une perspective d'application», insiste-t-il.

Ce professeur émérite de l'Université du Québec à Trois-Rivières

se passionne depuis tout petit pour le fonctionnement des choses. Sa curiosité et sa vive intelligence l'élevaient au-dessus des autres écoliers. En 12^e année, par exemple, il se classa premier dans l'ensemble des écoles du Québec. «Je crois que ce qui m'a aidé, c'est que j'ai lu très jeune toute l'Encyclopédie de la jeunesse, les 12 tomes. Même si ma famille n'était pas riche, il y avait beaucoup de livres chez nous et je crois que cela développe la curiosité. C'est important d'avoir des livres à la maison», plaide-t-il.

L'envers de la médaille, pour l'enfant doué qu'il était, c'est que l'école n'était plus assez pour satisfaire sa soif de connaissances. «J'étais donc espiègle en classe», confie-t-il bien candidement.

Issu d'une famille modeste de Saint-Raymond-de-Portneuf, il n'aurait eu sans doute aucun espoir de se rendre à l'université n'eût été d'une bourse qu'on lui accorda pour poursuivre ses études. Ce coup de pouce lui permet alors d'obtenir son diplôme d'ingénieur en génie physique de l'Université Laval, en 1959, puis une maîtrise en physique nucléaire et un doctorat en physique de l'Université Paul-Sabatier à Toulouse, en France.

Depuis, il n'a cessé de faire de la recherche et de breveter des inventions.

Ses champs d'intérêt gravitent autour du thème des vibrations, de l'électricité et des ondes, en particulier des ondes acoustiques.

En 1975, alors qu'il est professeur titulaire au Département de génie électrique à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Jean-Luc Dion invente ce qu'il croit être l'équivalent de la photographie mais qui, au lieu d'être réalisée à partir de la lumière, se fait grâce à l'effet des ondes acoustiques sur une cellule de cristaux liquides.

Cette nouvelle «lentille acoustique» devait servir à «photographier» rapidement des défauts

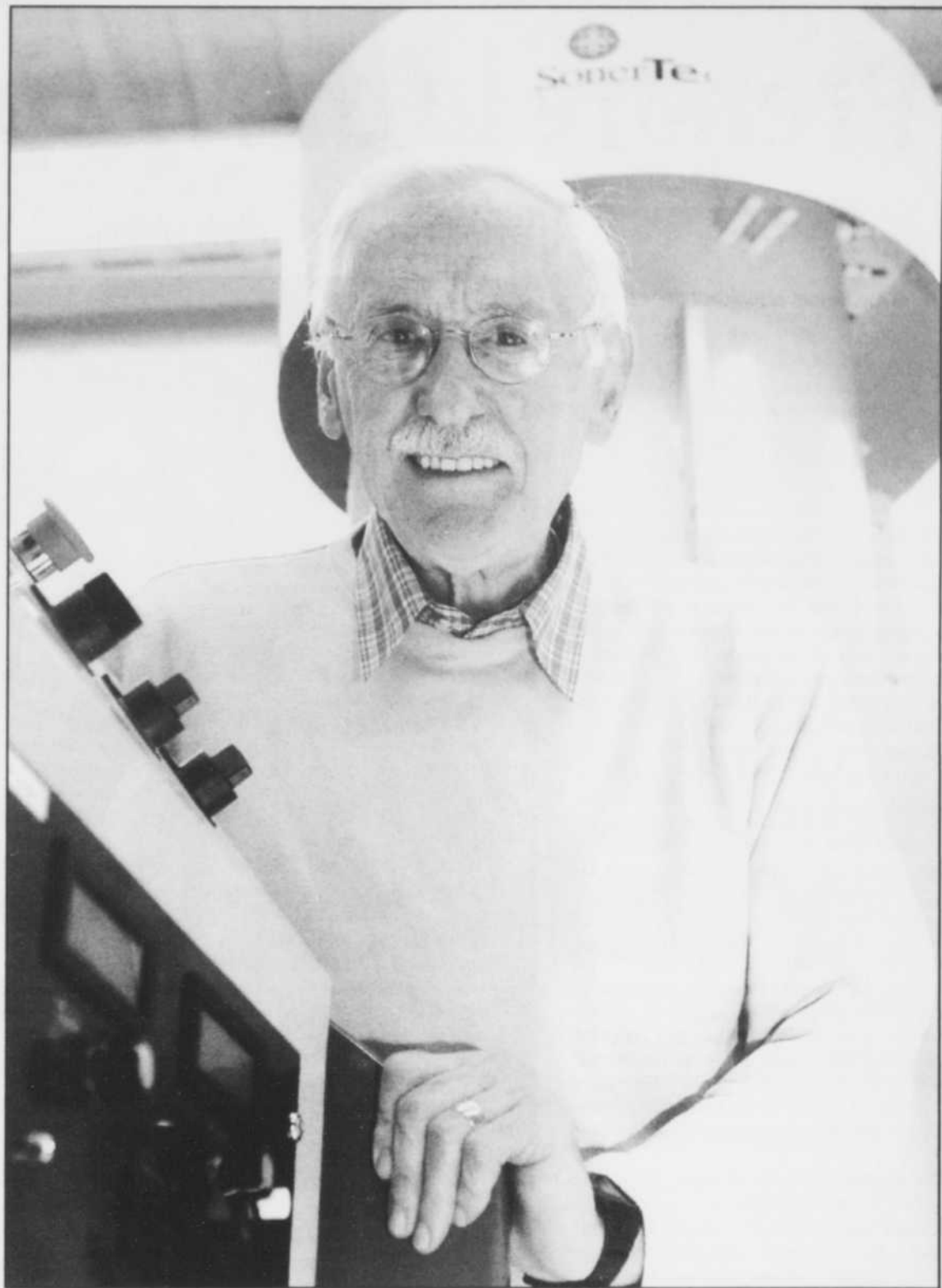


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

M. Jean-Luc Dion, professeur émérite de l'UQTR, occupe ses premières années de retraite à commercialiser son réacteur à cavitation acoustique.

dans certains matériaux comme les composantes stratifiées. «Ma technique était beaucoup plus rapide que la méthode du balayage traditionnel», dit-il.

La découverte, réalisée au cours des premiers balbutiements de la technologie des cristaux liquides, a été validée par nul autre que le professeur Ilya Prigogine, Prix Nobel de chimie.

Cette invention originale permet à M. Dion de concevoir par la suite un champ ultrasonore pouvant convertir l'image acoustique en image ou hologramme visible, une

première mondiale.

En travaillant ainsi avec les ultrasons, Jean-Luc Dion en est même venu à inventer un appareil pouvant permettre aux fabricants de spiritueux de mesurer la concentration exacte d'alcool dans leurs produits. «Mais ce n'est pas facile de passer du laboratoire à l'industrie», déplore-t-il. Cette invention n'a d'ailleurs jamais percé.

Depuis qu'il a quitté l'UQTR, Jean-Luc Dion passe de longues heures à faire la promotion de son réacteur à cavitation acoustique par le biais de son entreprise, So-

nerTec et avec l'aide de toute son équipe.

Toutefois, quand on lui demande quelle aura été la plus belle réalisation de toute sa vie, il répond sans l'ombre d'une hésitation: «C'est ma famille et c'est aussi d'avoir pu jouer un rôle dans l'intérêt de mes étudiants.»

Jean-Luc Dion aura beau avoir fait de bien grandes inventions au cours de sa carrière mais il plaide avec philosophie que «dans la vie, c'est la vie qui compte. C'est d'abord d'être utile à quelque chose et à quelqu'un.» ●

Prendre la chèvre par les cornes

La chèvrerie d'Amalthée de La Bostonnais veut se lancer dans l'agrotourisme

ANDRÉ MERCIER

(collaboration spéciale)

La Tuque

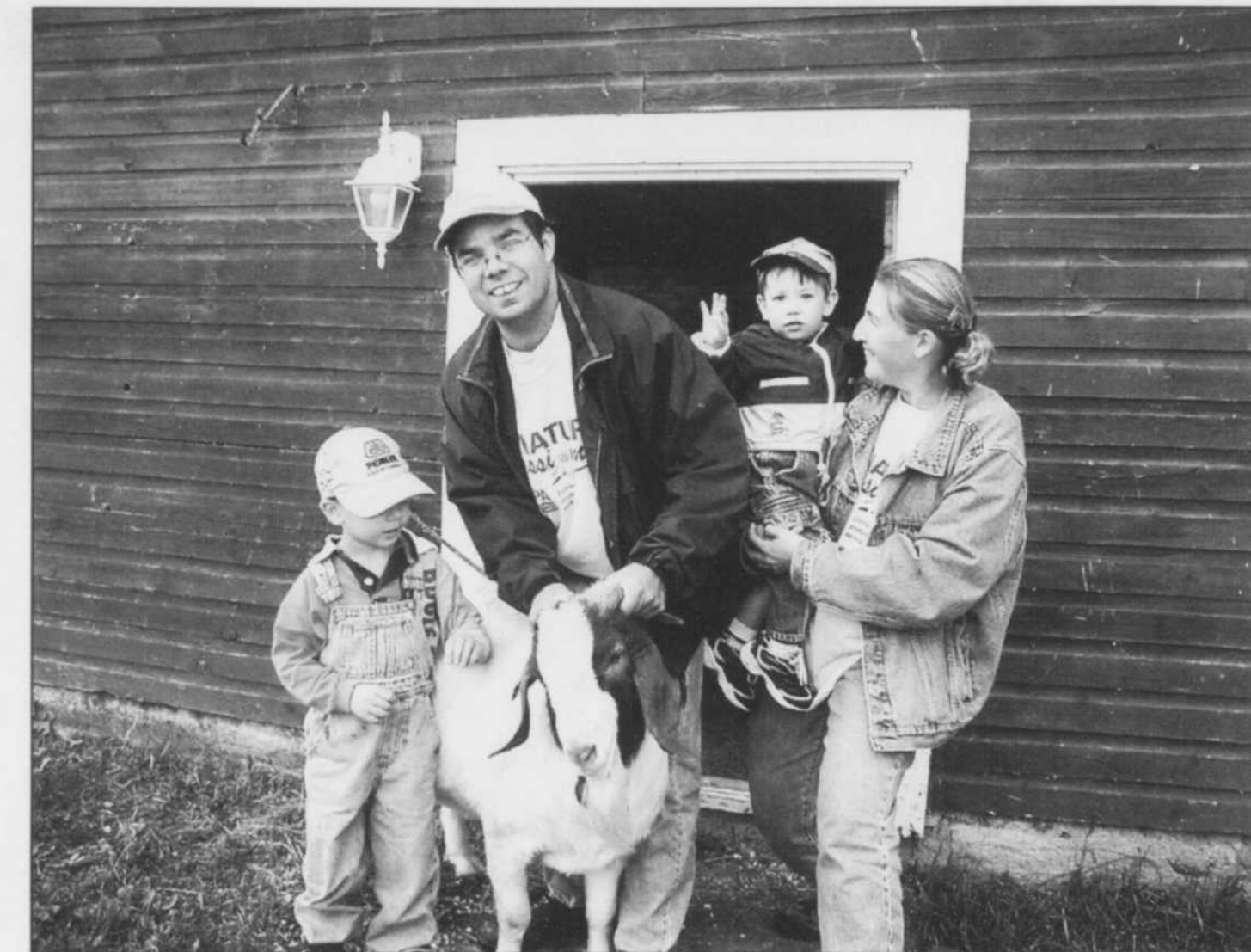
La race de chèvres Boer est originaire de l'Afrique du sud. Elle a fait son entrée au Canada en 1993 et au Québec en 1995. Idéale pour la qualité de sa viande, cette race de chèvres a séduit M. Stéphane Dufour et Mme Valérie Kelhetter qui ont décidé de se lancer dans l'élevage tout en faisant découvrir les qualités indéniables de cette viande tendre et savoureuse. L'aventure vient d'ailleurs de rapporter ses premiers dividendes, puisque le Syndicat des agricultrices de la Mauricie vient de nommer Mme Kelhetter «Agricultrice entrepreneure» de l'année pour son travail de gestion et de mise en marché à La chèvrerie d'Amalthée.

Si les plus importants producteurs se trouvent en Alberta, au Canada et au Texas, aux États-Unis, à La Bostonnais, dans le rang Sud-Est, la passion de cet élevage est plus raisonnable. Actuellement propriétaires de 40 chèvres, le couple d'éleveurs veut atteindre le nombre de 75 et se lancer dans l'agrotourisme.

«Pour en vivre, il faudrait un élevage d'au moins 200 chèvres, mais avec 75 on veut faire un gîte à la ferme et faire découvrir la viande de chevreau», explique Valérie Kelhetter. Actuellement, elle, son conjoint et leur deux fils, vivent une relation harmonieuse avec les chèvres. Le petit Nicolas, 4 ans, se fait un devoir de les brosser. «Les enfants adorent ça», commente Stéphane Dufour.

Même avec un petit élevage, la somme de travail est considérable. «Les chèvres sont très sélectives», explique Valérie Kelhetter qui voit ses protégées trier savamment le foin qu'elle leur donne. «Il nous faut 2000 balles pour nourrir les 40 chèvres».

La naissance des petits demande une attention particulière de la part de la jeune mère de famille. «En janvier, lorsqu'il fait moins 30 degrés, j'habille les enfants et je viens assister les chèvres pour la naissance de leurs petits. Par la suite, je rentre le bébé à la maison pendant au moins deux heures



LE NOUVELLISTE: ANDRÉ MERCIER

Avec les enfants Nicolas, 4 ans, et Félix, 2 ans, Stéphane Dufour et Valérie Kelhetter ont décidé de prendre la chèvre par les cornes. Avec un élevage d'une quarantaine de bêtes destinées à la boucherie, le couple entend s'orienter vers l'agrotourisme au cours des prochaines années.

car le froid les rend comme comateux», raconte-t-elle.

Éleveurs depuis cinq ans, le couple s'implique activement afin de faire la promotion de l'agriculture en Haute-Mauricie. Lui est président du Pacte rural de La Bostonnais et

elle est organisatrice de la Fête champêtre qui a lieu à La Bostonnais, sous le pont couvert Ducharme. L'année dernière, le couple avait participé à une journée où le public était invité à découvrir la viande de chevreau. Cette année, leur implication au sein

de l'Union des producteurs agricoles du Haut-Saint-Maurice en a fait des organisateurs lors du circuit agrotouristique organisé dans l'ensemble du Québec et qui a pu favoriser la découverte de quatre producteurs agricoles en Haute-Mauricie. ●

Annoncez à forfait

Ce qui fait la force de nos petites annonces, c'est la fréquence

■ Véhicules récréatifs motorisés ■ 6 jours ■

18³⁰\$
+ taxes
(Montant de base)

Le Nouvelliste

378.8363 ■ 537.8363
VEND-U VEND-U



Les bébés de l'année 2003 en Mauricie



Félix-Antoine né le 15-04-2002 | **Maëva** née le 20-08-2003
Enfants de Jean-Marc Tremblay et Patricia Langevin

Le très attendu cahier spécial «Les bébés de l'année 2003» sera publié le 31 décembre prochain.

seulement
32⁹⁵\$

Date limite : 15 décembre 2003.

Bébé est né en 2003 ?

(entre le 15 décembre 2002 et le 15 décembre 2003)

Publiez sa photo dans Le Nouvelliste et présentez ainsi, à tous nos lecteurs, ce petit trésor. Vous êtes parent, grand-parent, oncle, tante ou ami, réservez votre annonce dès maintenant.

500\$ en chèques-cadeaux à gagner chez
UNIPRIX
et votre bébé à la UNE.

Parmi toutes les demandes reçues, nous choisirons au hasard la photo d'un bébé qui sera publiée à la UNE du cahier « Les bébés de l'année 2003 » Le Nouvelliste, le 31 décembre 2003, et ses parents recevront 500 \$ en chèques-cadeaux échangeables dans les succursales UNIPRIX suivantes :

**André Tremblay et
Marc Dontigny**
15, rue Fusey
701, rue Thibeau
385, boul. Sainte-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine

Céline Plourde
580, rue de la Station
Saint-Léonard d'Aston
Raymond Beaudet
4520, boul. Royal
(Carrefour T.-R.-O.)
Trois-Rivières-Ouest

Pellerin et Desbiens
1920, 5e Avenue
Shawinigan-Sud

Sylvain H. Gélinas et ass.
290, avenue Saint-Laurent
Louiseville

En prime, en association avec les

**LES ÉDITIONS DE
L'HOMME**

Le Nouvelliste remettra « Le grand livre de notre enfant », d'une valeur de **34⁹⁵\$** à chaque inscription.

Dorothy Einon
**Le grand livre
de notre enfant**



Élever des enfants
heureux, confiants
et en bonne santé

NOM: _____ (pour la facturation) PRÉNOM: _____
ADRESSE: _____ APP: _____
VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
TÉLÉPHONE (DOMICILE): _____ (TRAVAIL): _____
PRÉNOM ET NOM DU BÉBÉ: _____
VILLE DE RÉSIDENCE DU BÉBÉ: _____
 FILLE GARÇON DATE DE NAISSANCE: _____ / _____ / 2003
PRÉNOM ET NOM DES PARENTS: _____
Ci-joint un chèque ou mandat-poste de 32⁹⁵\$ à l'ordre de LE NOUVELLISTE
Je désire effectuer le paiement de 32⁹⁵\$ par: VISA MASTER CARD
N° de la carte de crédit: _____ Date d'expiration: _____
Signature: _____

Envoyez à l'adresse suivante : Les bébés de l'année 2003 / Le Nouvelliste, 1920, rue Bellefeuille, Trois-Rivières (Québec) G9A 3Y2
Remplissez et retournez le coupon avec votre paiement et la photo qui ne doit pas excéder 5 po x 7 po et qui ne pourra être retournée.

BÉBÉCAR



De plus, courez la chance de gagner
cette poussette offerte par

**Le Dernier cri
BEBERAMA**

Une valeur de 579 \$.

- Guidon et roues détachables
- Hauteur de guidon ajustable
- Frein à la poignée avec double sécurité
- Siège réversible
- Transformable en landau

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

**LES ÉDITIONS DE
L'HOMME**

UNIPRIX

**Le Dernier cri
BEBERAMA**

3015/338

Tête d'affiche

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Fred Pellerin

Une carrière qui explose pour le jeune conteur de Saint-Élie-de-Caxton

Saint-Élie-de-Caxton



ROGER LEVASSEUR
(collaboration spéciale)

son cheminement de vie, soit la mémoire du passé et un attachement viscéral à son patelin de Saint-Élie-de-Caxton.

«C'est en 1990 que j'ai découvert dans le grenier de ma grand-mère Bernadette Pellerin de véritables trésors. Elle y avait entassé outils agricoles, jouets, vêtements, des caisses de photos et une profusion de cassettes. Car mémère Bernadette enregistrait tout. Quand je descendais avec des photos, elle partait à me raconter de longues histoires sur l'occasion où la photo avait été prise, qui était dessus et elle continuait en me racontant une partie de leur vie. Ma grand-mère avait donc constitué, sans le savoir, un fabuleux fonds documentaire sur notre village», a raconté le conteur Fred Pellerin pour qui sa grand-mère fut une des principales sources d'information.

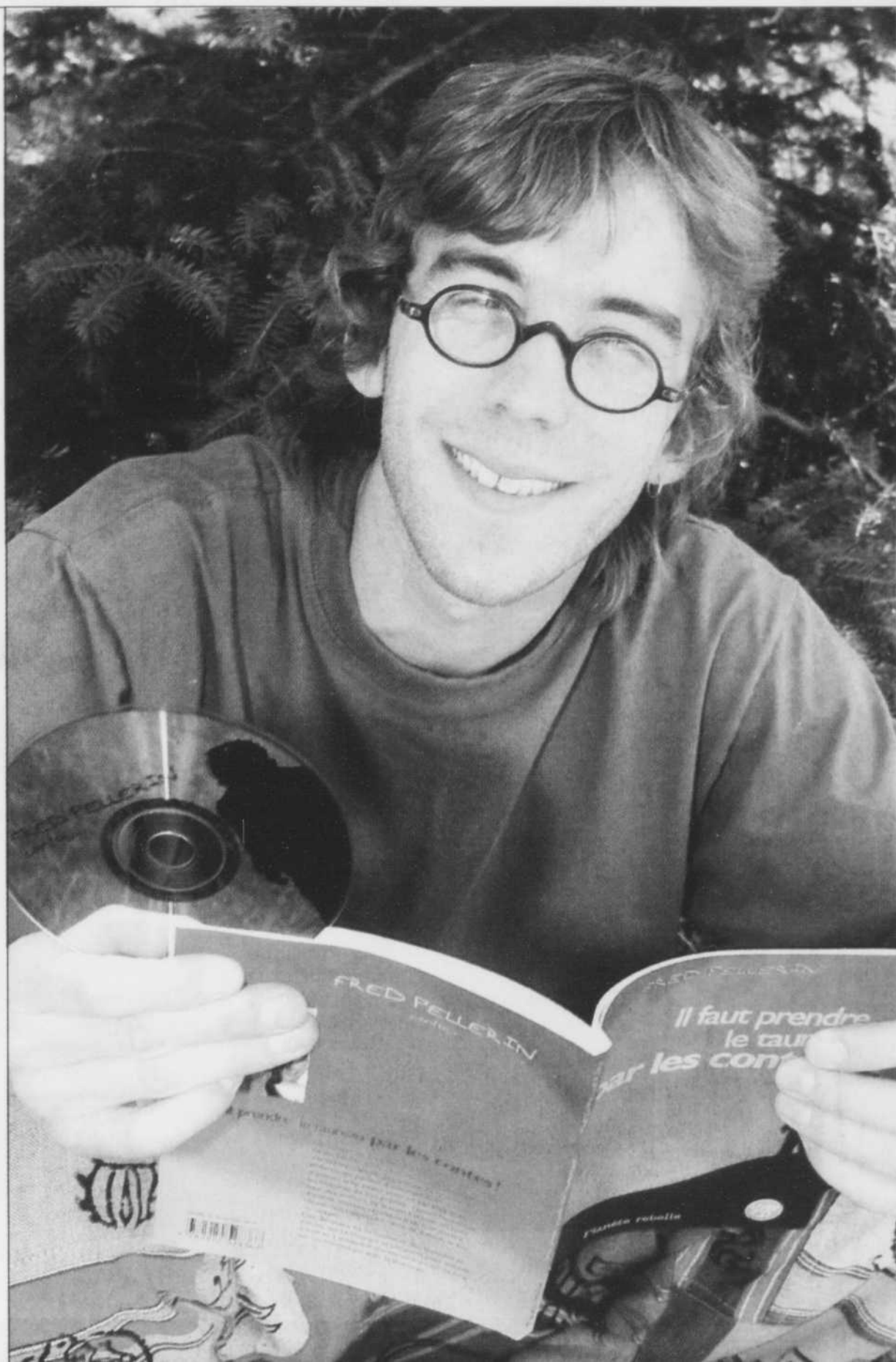
«Elle nous a quittés, en 1994. Les objets et les photos sont toujours là, mais ils ne parlent plus maintenant», regrette le petit-fils.

L'autre inspiration de Fred Pelle-

de Saint-Élie. Mais je me suis tanné et je me suis mis à en rajouter et je me suis aperçu que les touristes aimaient mieux écouter des histoires que l'histoire. Je leur contais l'histoire du forgeron du village qui ne voulait pas que sa fille se marie. Elle l'avait fait malgré lui et elle était morte dans un accident, dans la grande courbe. Chaque fois qu'il y a une tempête de neige, son fantôme revient», a dit Fred.

Ayant débuté sa carrière de conteur modestement, Fred Pellerin est aujourd'hui réclamé partout. «Depuis quatre ans, je fais entre 150 et 200 spectacles par année. C'est à part ma chronique à Radio-Canada avec Marie-France Bazzo. J'ai donné des spectacles en France et en Belgique, à une douzaine de reprises. Je repars en tournée en Europe, au début de 2004. J'ai un projet pour des spectacles en Suisse, au printemps 2004. J'ai également des projets pour la télévision à être finalisés», explique le jeune conteur de 26 ans.

Son premier spectacle «Dans mon village, il y a belle Lurette» a donné suite à un livre, tout comme son deuxième «Il faut prendre le taureau par les contes!» «Belle Lurette, c'est la fille du forgeron alors que pour le deuxième show, c'est l'histoire du fou du village. Il est mort il y a deux ans. Mes contes s'inspirent toujours de gens réels qui ont vécu ici. Je suis à travailler un troisième spec-



«Elle nous a quittés, en 1994. Les objets et les photos sont toujours là, mais ils ne parlent plus maintenant», regrette le petit-fils.

L'autre inspiration de Fred Pellerin est son père, André, professeur au Cégep de Shawinigan. «Mon père est un être silencieux, mais lorsqu'il parle, on sait que ça va être exceptionnel. Il joue avec les rouages de l'histoire. Il nous racontait la fois où il était parti en raquettes et qu'il y avait eu une tempête de neige telle qu'il ne voyait plus ses traces pour le retour. Il disait qu'il avait choisi de pelleter pour voir ses traces par en-dessous. Chaque fois que des jeunes venaient à la maison, on lui demandait de raconter son histoire. Ou encore la fois où il avait visité l'usine des petits gâteaux Vachon, dans la Beauce. À l'écouter, on en venait à croire qu'on *pitchait* la crème à la pelle dans les Jos Louis!», a rapporté Fred.

Ses premières armes de conteur, Fred Pellerin les a testées quand il fut embauché comme guide touristique pour la municipalité de Saint-Élie. «Avec Gaétan Thériault, j'avais appris beaucoup sur l'histoire vraie

c'est la... du forgeron alors que pour le deuxième *show*, c'est l'histoire du fou du village. Il est mort il y a deux ans. Mes contes s'inspirent toujours de gens réels qui ont vécu ici. Je suis à travailler un troisième spectacle, possiblement pour l'automne 2004, mais ce n'est pas une promesse», a-t-il confié.

S'il est heureux de l'évolution de sa carrière, Fred Pellerin mentionne qu'il ne l'a pas toujours eu facile.

«J'ai payé mes études en littérature française à l'UQTR avec mes contes. Moi, personne a investi des millions pour ma carrière. J'ai débuté avec des élèves, des partys de professeurs, des petits bars, des épluchettes de blé d'Inde, des cabanes à sucre et ainsi de suite», raconte-t-il.

Fred Pellerin joue de la guitare, de l'harmonica, de l'accordéon, de la mandoline et il tape des pieds, dans ses spectacles.

«Jusqu'en septembre dernier, je faisais partie du groupe Les Tireux d'roches, mais je n'ai plus le temps. J'aimerais reprendre la chanson traditionnelle avec mon frère Nicolas qui est violoneux», a-t-il dit. ●

Rural et fier de l'être

Fred Pellerin a la ruralité dans le sang. «Je suis de la cinquième génération de Pellerin à vivre à Saint-Élie. Mon premier aïeul fut un des premiers défricheurs. La toile des connaissances et des relations est tellement forte que je ne pourrais la retrouver ailleurs. C'est pour ça que je suis pris pour demeurer ici. C'est une façon de parler car j'adore Saint-Élie. Je pense que Saint-Élie m'habite plus que j'habite Saint-Élie», a-t-il témoigné.

Chaque fois, il revient donc avec joie à son port d'attache, renouant avec sa mère Johanne Pinard et tous les gens du village, avec qui il aime bien partir de nouvelles rumeurs...

Sa compagne Marianne Pellerin est éducatrice spécialisée et elle l'accompagne à ses spectacles, quand

c'est possible.

En juillet dernier, Fred a réalisé un grand rêve, en achetant la maison de 102 ans ayant appartenu à son arrière-grand-père Philibert et située sur la rue Principale. Son plaisir est de travailler à son potager, faire des travaux à la maison et confectionner des ceintures fléchées..., en plus de la lecture et de la musique.

«Il n'y a que sept ou huit conteurs au Québec. Les conteurs ont la réputation d'être menteurs. C'est pour cela que je dis que je suis un *conteux*. Je suis un artisan plus qu'un artiste. Moi, les personnages, les dates, les lieux, c'est toujours vrai, même si j'admets que des fois je beurre épais», a conclu Fred Pellerin. ●



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

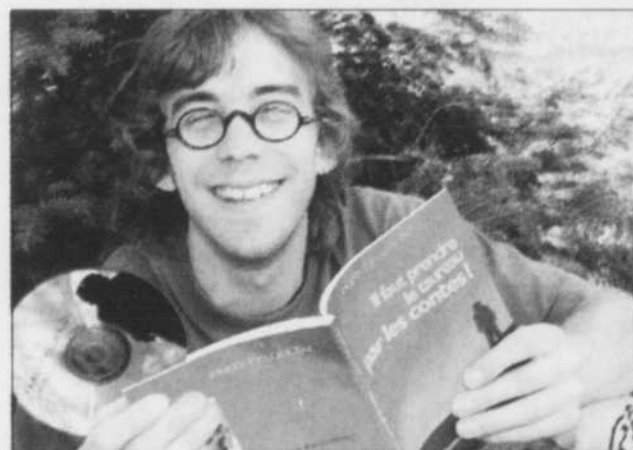
«Cela fait un an que nous sommes avec Fred Pellerin et ce fut pour moi et la boîte une très belle rencontre. Fred est un jeune conteur qui permet de donner une nouvelle ouverture au conte. Avec sa jeunesse, sa couleur, sa simplicité et son charisme, on revient au mot et à l'imaginaire. Fred Pellerin a permis au conte de reprendre la route».

— Micheline Sarrazin
des Productions Micheline Sarrazin



«Depuis toujours, mon frère Fred a été le clown de la famille et du groupe d'amis. Pas étonnant qu'il conte aujourd'hui des histoires... Il sait se servir de son talent et de son charme. Il a toutefois un brin d'insécurité et lors des spectacles, il nous téléphone régulièrement pour s'assurer que ce qu'il fait est correct. Malgré l'impression contraire qu'il peut parfois laisser, Fred est la personne la plus intelligente que je connaisse».

— Nicolas Pellerin
violoneux du groupe Les Langues fourchues



«Fred Pellerin n'était vraiment pas un élève comme les autres. C'était un original. J'ai toujours considéré que sa plus grande force fut de se faire accepter par ses collègues, tel qu'il était. Ce n'est pas une surprise qu'il ait réussi à gagner le coeur des Québécoises et des Québécois avec ses contes».

— M. Daniel Delisle
ancien enseignant de Fred



 Kruger

 Kruger
Wayagamack inc.

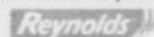

SAQ


le
lait


ALCOA

Partenaire de
Aluminerie de Bécancour

Fabricant, manufacturier et
distributeur de produits


Reynolds

Claude Bernatchez
s'entretient avec la tête d'affiche
Le Nouvelliste à l'émission matinale
"CHEZ NOUS LE MATIN" de 6 h à 9 h


96.5 FM
Première Chaîne
RADIO-CANADA

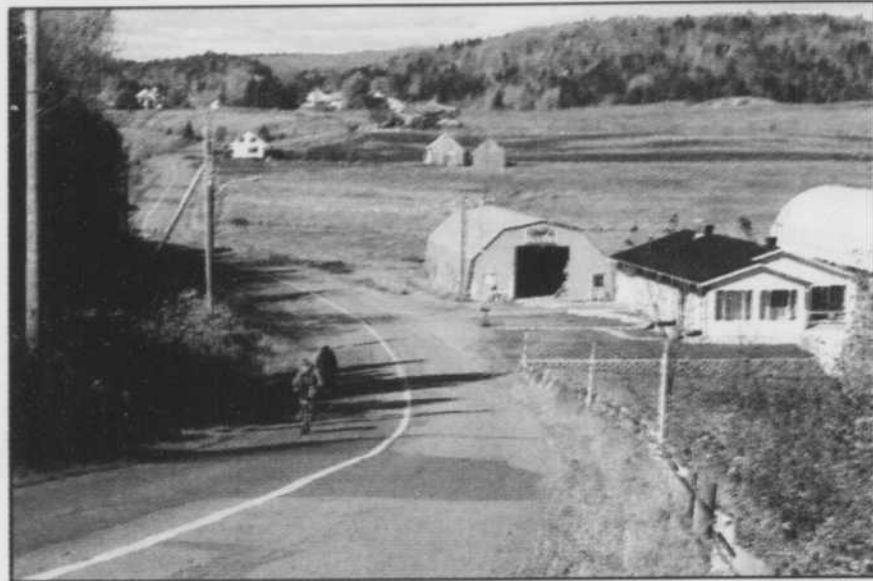
Ne manquez pas l'entrevue de la tête d'affiche
Le Nouvelliste au bulletin de nouvelles
Aujourd'hui | Lundi soir à 18 h

 Radio-Canada
Mauricie



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Le parc Bellemare à Saint-Jean-des-Piles offre un point de vue extraordinaire sur Grandes-Piles. Beaucoup de personnes s'y rendent pour prendre leur marche de santé. L'été, les touristes affluent et envahissent ce belvédère.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Le rang Saint-Olivier, qui relie Saint-Jean-des-Piles au lac des Piles, est souvent achalandé par les peintres. Les paysages y sont inspirants.

Le face à face des Piles



PAULE VERMOT-DESROCHES

Au nord de Shawinigan, juste aux abords de la rivière Saint-Maurice se dresse un face à face historique, qui remonte au temps de nos ancêtres, des bûcherons et des draveurs. Saint-Jean-des-Piles fait face à Grandes-Piles, dans un duel non violent, paisible et riche en histoire.

L'origine du nom «Les Piles» remonte au temps des sauvages qui descendaient la rivière et s'arrêtaient en cet endroit pour y piler leur blé d'Inde. L'historien Thomas Boucher relate également que des voyageurs des pays d'en haut avaient déjà remarqué, sur la rive gauche, cette espèce de muraille tombant à pic dans la chute et composée de gros blocs de pierre qui semblaient avoir été empilés là par la main de l'homme. On pouvait voir cette chute avant la construction du barrage à Grand-Mère, en 1915.

La première exploration officielle de cette région remonte à 1829, où la terre avait été déclarée impropre à la colonisation. Cependant, le commerce

des pelleteries attira des colons, puis les commerçants anglais furent intéressés par la coupe des grands pins en haut des Piles. Une intense activité règne donc sur la rivière, et les barges des draveurs remplacent les canots des indiens.

Le poste des Piles était fréquenté par les travailleurs de la forêt et les portageux. Il devint permanent quand certains d'entre eux décidèrent de s'y installer. C'est cette communauté qui formera, quarante ans plus tard, la paroisse de Saint-Jean-des-Piles.

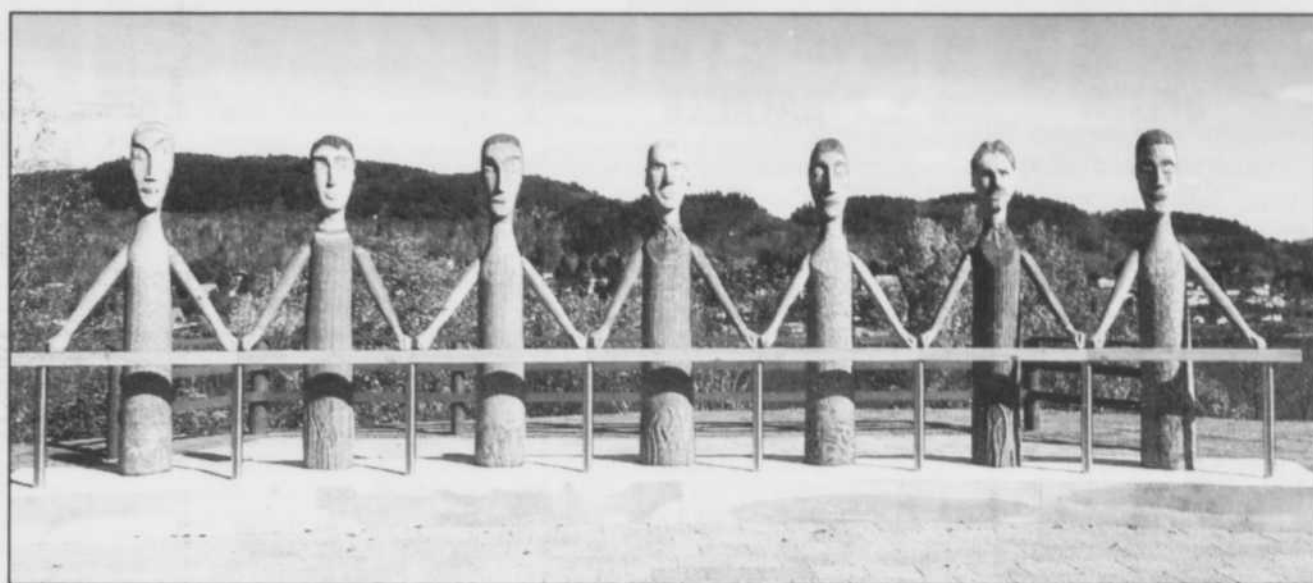
La paroisse de Grandes-Piles portait d'abord le nom de Saint-Jacques, en l'honneur du Père Jacques-Buteux. Puis, le nom de Grandes-Piles, répété en permanence par les interprètes et, plus tard, par les floteurs de bois, s'est ensuite étendu à toute la localité.

Aujourd'hui, on peut y revoir ou y apprendre la vie des bûcherons qui occupèrent le poste de traite de Grandes-Piles, en visitant le Village du Bûcheron. Le caractère rustique et la rigueur des hivers québécois ne peut que nous amener à avoir le plus grand des respects pour ces colonisateurs, ces travailleurs-fondateurs. ●



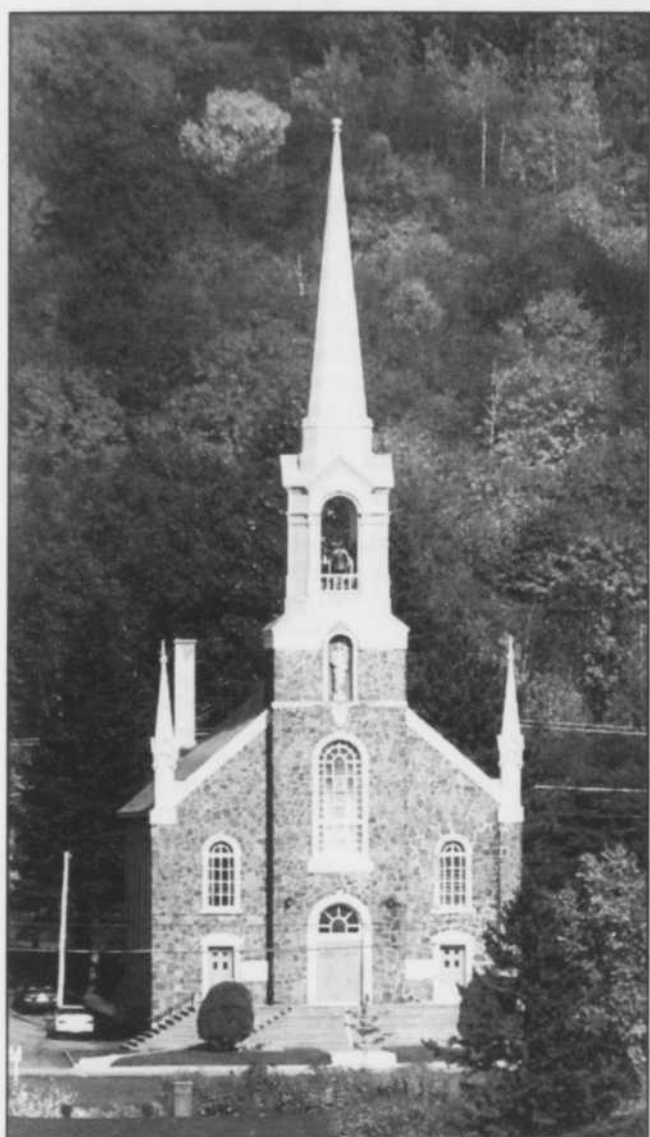
LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Le complexe du Village du bûcheron à Grandes-Piles propose des visites guidées et des expositions relatant la vie des bûcherons qui travaillaient aux abords de la rivière Saint-Maurice.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

À Saint-Jean-des-Piles, des statues érigées lors de la fusion municipale font face au village de Grandes-Piles. Les «Colosses de l'unité» représentent les sept municipalités de la nouvelle ville de Shawinigan.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

L'église de Grandes-Piles, vue de Saint-Jean-des-Piles, devient chaque année un rendez-vous touristique de premier choix, spécialement durant l'automne.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Du côté de Saint-Jean-des-Piles, l'entrée du parc national de La Mauricie accueille chaque année des milliers de touristes venus de partout au Québec et aussi de l'étranger.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

À Grandes Piles, près du quai municipal, les bateaux ont été remis pour l'hiver. Paysage bien connu qui annonce l'arrivée prochaine de la neige et du froid.

À Grandes-Piles, un bateau de draveur exposé non loin de la marina. Le village accueille beaucoup de plaisanciers chaque année qui profitent de la marina.



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)

Certaines habitudes, peut-être des manies. Des membres de votre famille vous tombent sur les nerfs. Vous êtes plus sensible que d'habitude et il y a plein de choses autour de vous qui réussissent à vous irriter.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)

Une maladie bénigne mais quand même désagréable pour quelques jours qui vous touche ou qui touche un associé peut stopper temporairement vos activités les plus importantes de la journée.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)

Vous êtes jovial et expansif, à divers points de vue, ces temps-ci. Vous avez envie de faire plaisir à tout le monde, c'est très sympathique mais réfléchissez à ce que cela peut coûter. Excellents contacts avec des Sagittaires.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)

Votre santé et votre travail vous semblent très liés présentement. Votre manque de tonus physique a des répercussions sur votre manque de courage. Vous renoncez trop facilement, cela ne vous ressemble pas.

LION

(du 23 juillet au 23 août)

Vous manquez de tact dans votre travail. Vous commettez des erreurs d'évaluation qui peuvent vous coûter cher. La chance peut vous sourire mais il faut que vous soyez plus positif si voulez l'attirer un peu à vous.

VIERGE

(du 24 août au 22 septembre)

Vous cherchez à créer des rapports nouveaux, plus agréables et raffinés avec votre entourage. Cela vous vaudra presque automatiquement des faveurs de la part d'un ami ou d'un supérieur.

BALANCE

(du 23 septembre au 23 octobre)

La fréquentation épisodique ou assidue, d'un groupe religieux, culturel ou spirituel peut vous apporter de grandes joies. Vous avez de grands élans du cœur et de l'esprit vers une vie meilleure, pour vous et les autres.

SCORPION

(du 24 octobre au 22 novembre)

Vous n'y allez pas de main morte dans les remarques que vous adressez à quelques personnes. Votre franchise abrupte risque de faire monter la tension dans votre environnement immédiat.

SAGITTAIRE

(du 23 novembre au 21 décembre)

Les voyages sont favorisés surtout ceux qui doivent durer assez longtemps et vous amènent loin de chez vous. Vous serez à l'aise et efficace dans vos rapports avec les gens nouveaux que vous rencontrez.

CAPRICORNE

(du 22 décembre au 21 janvier)

Beaucoup de plaisir en perspective si vous participez à une rencontre d'amis. Mettez de côté le travail et les soucis quotidiens et jouissez pleinement de cette rencontre. Vous avez besoin d'une petite vacance.

VERSEAU

(du 22 janvier au 19 février)

De grandes chances de succès aujourd'hui. Vous menez à terme des transactions et des travaux importants. De nouveaux projets vous trottent déjà dans la tête, vous pouvez entreprendre leur réalisation.

POISSON

(du 20 février au 20 mars)

Il vaudra mieux ne pas mettre de votre argent dans tout ce qui peut provoquer un changement. Il y a cependant une possibilité de gains à long terme, si vous investissez prudemment, en totale connaissance de cause. ●

HORIZONTALEMENT

1. S'en aller en emportant ce que l'on possède.
2. Eclatante - Pronom - Petit ouvrage sculpté - Gibbons.
3. Il y en a plusieurs dans le colombo - Deux - C'est un gaz - Peut être nerveux - Architecte finlandais - Insecte sans ailes.
4. Affirmez - Ce qui permet d'entrer quelque part - Arrose Chartres - Exaspérée - Qui a un gros derrière.
5. Poème - Du poisson et des fruits de mer crus - Rend service au golf - On l'internait - Alouette d'Afrique du Nord.
6. Préfixe - Ne continue pas - Crochet double - Qui ont de la dignité - Loupée - On y pêche.
7. Aussi - Plante parasite qui s'enroule autour de certaines plantes - Se déboulotte - Chaise - Plaque de ciment.
8. Arbuste cultivé pour ses fruits - Action d'exposer avec ostentation - Récipients - Ville du Québec, sur le Saint-Laurent.
9. Ouvertures longues et étroites - Indique le moyen - Callosité de la peau - Notre-Seigneur - Imbéciles.
10. Objet curieux - S'emploie pour obliger quelqu'un à se hâter - Déchiré - Qui est l'objet d'un respect quasi religieux - Soutiré.
11. Rigolé - Impayés - Coup d'une arme à feu qui n'est pas parti - Note - Fabriquées en série.
12. Accords amiables - Devant le rideau - C'est presque le temps d'aller se coucher.
13. D'un verbe gai - Usages - Dépose un enjeu - Ouverture sur la table d'un violon - Se dégaîne - Hégire - On y retrouve plusieurs nouvelles.
14. Partie d'une poulie - Vénéré par les Égyptiens - Langue - Vantés - Note inversée - Homme méprisable.
15. Fin d'étape - Importuné par le bruit - Opérations d'arboriculteurs - Enveloppés.
16. Entourés - Ville d'Angleterre - État d'Afrique - Petites plantes à fleurs.
17. Pardon? - Crème liquide à base de vin, d'œufs et de sucre - Elle miaule - Liquide - Personnel - Thorium.
18. Partie de la frise dorique entre deux triglyphes - Cépages - César prétendait descendre de lui - Matière rocheuse et dure - Étendue d'eau.
19. Fait comme un chevreuil - Animal domestique - Produit - Renforcé - Champignon.
20. Capables de - Poisson - Indignés - Agence spatiale européenne - Oiseau palmipède - Applique.
21. Possessif - Mot d'enfant - Outil - Négation - Parente - Mortifiée.
22. Plante aquatique - Hangar - Qui se fait douze fois par année - Prénom masculin - Infinitif.

23. Au milieu des eaux - Lentilles d'une variété fourragère - Muscle du dos - Ils ont fait des abus - Frousses - Partie intérieure d'un cigare.
24. Montagne de Thessalie - Total - Ville espagnole - La pièce la plus importante - Saisit par le milieu du corps en vue de maîtriser.
25. Ville du Japon - Remettre à la verticale - C'est un blanc - Grains durs d'une poire.
26. Urgent - Condition humaine - Font taire les poupons - Matière fécale moulée - Remporté.
27. Marque la surprise - Pochette - Manœuvre - Recouverte de papier peint - Symbole chimique - Levée, aux cartes.
28. Elle pique - Avant certaines lettres - Nord-est - Agars-agars - Petit vantail vitré.
29. Dose de radiations - Notre-dame - Garantir d'un mal - Divisions administratives grecques - Un peu plus de mille.
30. Parole méchante - Retranchées - Reptile saurien - Chat.
31. Disgracieuse - Bonheur - Gaz rare de l'atmosphère - Coule en Suisse.
32. Roue dont le pourtour présente une gorge - Mesure itinéraire - Chambre - Hure - Victoire remportée le 14 octobre 1806 par Napoléon - Largeur d'une étoffe entre ses deux lisières - Fonctionne.
33. Se traverse sans peine - Elle a la peau douce et elle sent bon - Petit morceau cubique - Équerres - Compte rendu comparatif des principaux articles de journaux sur le même sujet.
34. Arbres - Gros cordages - Truquer - Filé - Arbrisseaux d'Arabie.
35. Féculé tirée de la racine de manioc - Qui ne peut être divisé - Préfixe - Appareil de détection sous-marine - Conjugaison - Putois albinos.
36. Société américaine - Dans la tête - Ancienne armée - Grande quantité d'armes - Domaine réservé - En face de La Pallice.
37. Mis par le pêcheur - Pas à moi - Horripiler - Manche, au tennis - Agréable à regarder - Région champenoise.
38. Peuple de l'île de Hainan - Arbre du groupe des sorbiers - Bourde - Eau de vaisselle - Monnaie.
39. Muse de la Poésie lyrique - Multitudes - Verres servant dans les instruments d'optique - Résultat chiffré obtenu lors d'une élection.
40. Produire des ondes - Jeune daim - Affection contagieuse de la peau - Ne pourrait être sourde et aveugle.

VERTICALEMENT

1. L'emporter - Emporter - L'emporter - Qui s'emporte facilement.
2. Promptitude - En retard sur son époque - Partie supérieure du membre antérieur des animaux de boucherie - Réduire en petits morceaux - Plante de la famille des composés.
3. Fait paraître - Présenter en cadeau - Fixer (le chargement d'un navire) - Plante cultivée pour ses côtes - Ville italienne - Rivière de France - Le matin.
4. Sur la Côte d'Azur - Supporte l'extrémité d'un pont - Article contracté - Pas acquis - École nationale d'administration - Ville des Pays-Bas - Pas à vous - Lettre - Touche.
5. Divinité - Qui fait l'objet de gros efforts - Soulier - Presse-purée - Félin sauvage.
6. Cours d'eau - Il soumet sa vie à une discipline austère - Jumeaux, en parlant d'agneaux - Armée irlandaise - Symbole de l'or - Autographe sur une photo.
7. En matière de - Soutenu - Qui est la moitié de quelque chose - Volcan des Philippines - On en fait du papier à cigarettes - Dieu - Canards.
8. Mollusques marins voisins des calmars - Docile - Arbre des régions équatoriales - Grande voile triangulaire - Règles - Qui est sans fondement.
9. À cet endroit - Démonstratif - Fatigués - Pays basque et liberté - Médecin - Dieu guerrier scandinave - Encaissé - Transpire - Château des princes de Guise.
10. Était - Mouvements de révolte - Élimination énergique de tout ce qui encombre - Banal.
11. Se dit d'un repas copieux - Célèbre - (S') amuser - Étourdie - Patrie d'Abraham - Admiration.
12. Feuilletée - Dans presque toutes les recettes - Sert à fixer l'aviron sur le tolet - Préfixe qui multiplie - Abréviation chrétienne - Pomme de France - Pouffé - Embête.
13. Pousse dans les lieux très humides - Actinium - Titre que l'on donnait aux empereurs - Mésange d'Europe - Administrée - Sa déposition est importante.
14. À poil - Gros rongeurs - Décédée - Morceau de citron - Actions d'échanger des marchandises contre de l'argent - Monument funéraire.
15. Couleur locale - Décontenancé par la surprise - Faire disparaître - Passe à Verdun - Signaux - Unité de mesure de volume.
16. Individu - Lac des Pyrénées - Arrivé au monde - Divisions du temps - Évoque les vacances

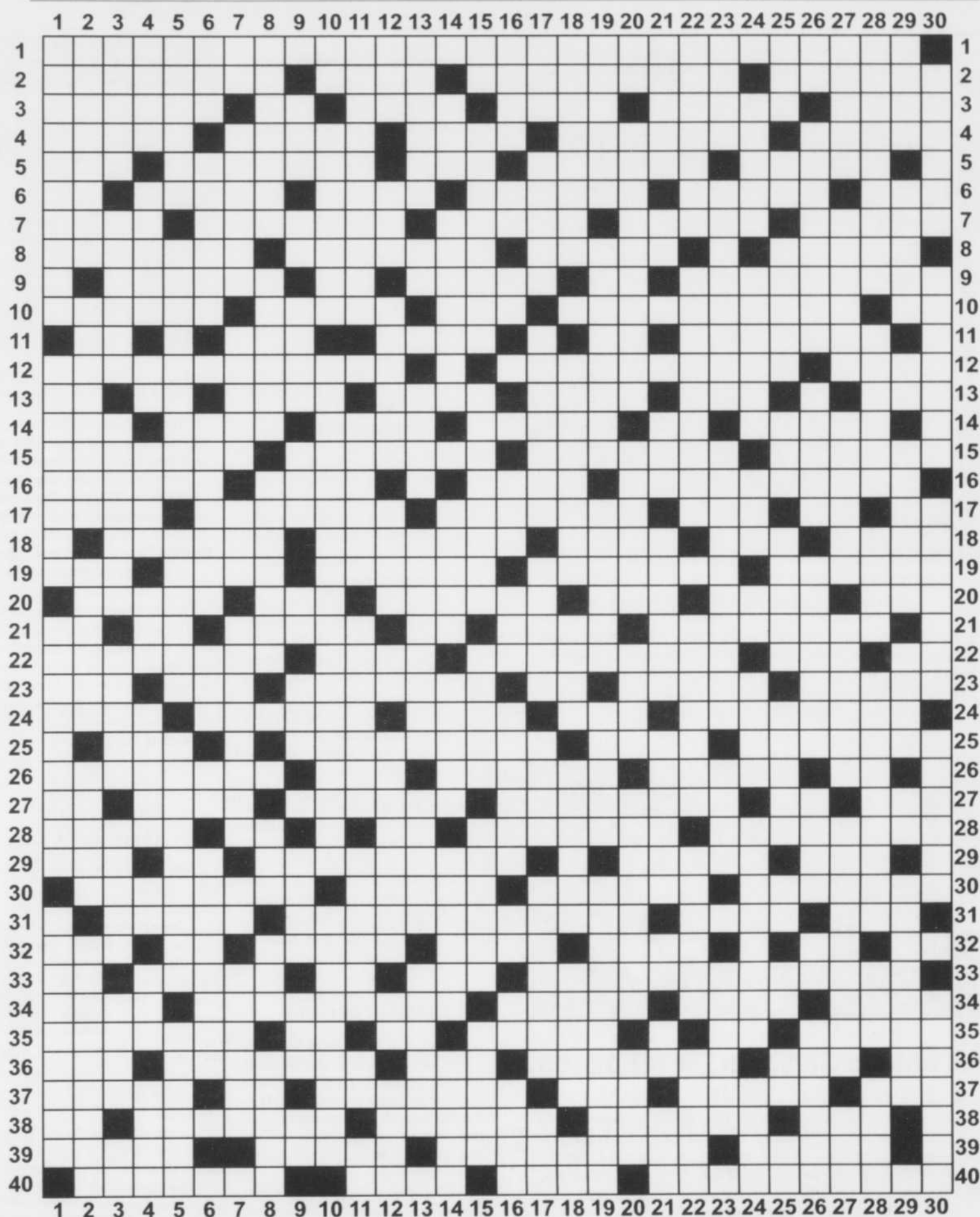
- Son maître sait tirer -
Conjonction - Se jette dans
l'Adriatique - Deux personnes
s'y affrontent.

17. Petit singe - Exagère - Qui ne reçoit pas la lumière du jour - Posture de yoga - A cours au Brésil - Dans l'île de Madagascar - Dans l'alphabet grec.
18. Frottée - Martini - Ivan IV - Tumeur molle au coude du cheval - Dispersés - Pronom.
19. Boucherie - Ensemble des renseignements que le médecin recueille en interrogeant un malade sur l'histoire de sa maladie - Calcaire crayeux - Lieu reposant - Mondiale.
20. Sud-est - Fait réapparaître - Délicats - Inflorescences - Membre d'une assemblée - On y expose des denrées.
21. Métal très malléable - Chiffres romains - Ancienne capitale spirituelle des Yoruba - Égratigné - Peut couper - Qui a vu le jour - Désigne une ou plusieurs personnes - Cales.
22. Monnaie de la Grèce antique - Sans se presser - Papillon - Bacchante - Berne.
23. Caché - Assaillir - Piège tendue par la police - Activité nocturne - Se servir d'une pince.
24. Mis à l'épreuve - Sous-vêtements - Nouveau - Avoir beaucoup d'argent (Être plein aux ...) - Très grand arbre - Atténuer - Se jette de la nacelle.
25. Volcan du Japon - C'est-à-dire - Passe à Troyes - Arme de Robin des bois - Permet l'écoulement de liquides de l'organisme - Fait de la fumée - Dans le vent - Sur une portée - Plus qu'un - ...gît.
26. Quotient intellectuel - Chante sans articuler les paroles - Reçoivent des coups de marteau - Mammifère carnivore au pelage clair taché de noir - Une capitale où l'on parle espagnol - Article - Grosse guêpe.
27. Pour désigner anonymement une personne - Les truites en ont - Docteur musulman - Revêtement d'or - Qui rappelle le singe - Époque.
28. Crier ou chanter très fort (s') - Accommodant - Fusil - Entrée de force - Poisson comestible de la famille des sparidés - Lutte serrée entre deux groupes antagonistes.
29. Divisions d'une partie - Passage entre des rangées de chaises - Câblé - Région du Québec - Pour faire un assaut - S'oppose à ici - Enraciné par le temps.
30. Cause - Supprimées - Unité de mesure de superficie - Pris avec la main d'un mouvement rapide - Oiseux.

S U P E R G R I L L E

No 73

Par Michel Hannequart
www.hannequart.com





Cercle Blanche de Castille

Le Cercle Blanche de Castille des Filles d'Isabelle réunit notamment la régente Murielle B. Milette et la régente d'État Colette Frigon, assises, et Nicole Béland, Jacqueline Dupuis, Claire Giguère, Nicole Cloutier et Lucienne Lefebvre. Était absente: France Héroux.



Des Grands chevaliers se réunissent

À l'occasion du 60^e anniversaire des Chevaliers de Colomb de Saint-Maurice, neuf Grands chevaliers se sont réunis pour souligner cet événement. C'est ainsi qu'on retrouvait Jean-Paul Laneuville, Dominic Masson, Claude Laurin et Hector Duhaime à l'avant, ainsi que Bertrand Pruneau, Ronald Toupin, Onil Gagnon, Stéphan Trudel, Jean-Guy Rheault et Léon Pruneau à l'arrière.

De gros achats

CÉLINE DION, notre diva planétaire, et RENÉ ANGELIL, l'ancien Baronnet qui dirige sa carrière et qui est son époux, n'ont qu'à bien se tenir. On raconte que leur maison en Floride, ce n'est rien à côté de celle que se fera construire JACQUES LACHANCE, de VFP consultants.

En plus, celui-ci aura vue sur le club de golf Le Marthelinois, dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap. Maniaque de golf, l'ami Jacques? Pas du tout. En fait, il est beaucoup plus un mordu de la pêche.

Une autre grosse maison

Dans la même optique, FRANÇOIS DUPUIS, comptable chez Verrier, Paquin, Hébert, s'est porté acquéreur d'une maison de taille importante dans le parc Isabeau.

Pas à pied

YVES CARPENTIER, qui a présidé la dernière finale des Jeux du Québec à se tenir à Trois-Rivières, roule au volant d'une Volvo CX 90.

Me ROGER BELLEMARE profite, depuis un certain temps déjà, des plaisirs qu'offre sa rutilante Mercedes Benz décapotable.

Un autre avocat, Me BERTRAND JACOB celui-là, se déplace en BMW 745, qui est le modèle de luxe de cette marque allemande.

FRANÇOIS PROULX, qui pilote le projet de la Cité l'Émerillon, est propriétaire d'une Infinity utilitaire. Il paraît même qu'il possède son propre avion.

Un «mair de char»

Quant au maire de Trois-Rivières, YVES LÉVESQUE, il semble avoir un petit penchant pour les véhicules. Il se promène en Jetta, mais sa famille possède également un 4x4, une Subaru et une Neon. «C'est une grande famille, quatre gars», plaide-t-il.

Même que la semaine dernière, il s'est baladé pendant un jour (ou



Nouveaux administrateurs agréés

L'Ordre des administrateurs agréés du Québec a remis dernièrement des permis aux huit nouveaux membres de la Mauricie et du Centre-du-Québec. À cette occasion, on retrouvait, assis, Guy Pellerin, Aline Spérano, Renald Boucher et Sylvie Frenette, et, debout, Denis Gamache, originaire de la région et président de l'Ordre, Normand Saint-Louis, Yvan Richard, Hugo Letarte, Marco Jutras, Denis Champagne, président du comité régional, et Pierre Landry, directeur général et secrétaire de l'Ordre.

2) au volant d'une rouflante Cadillac CTS. «Ils m'ont gâté», dit-il en parlant d'un concessionnaire. «Mais j'étais gêné de me promener là-dedans», ajoute-t-il. Qu'à cela ne tienne, quand il est question du maire, il ne faut pas parler d'un gars de char mais bien d'un «mair de char».

Le prix consiste en une croisière d'une semaine dans les Caraïbes au mois de janvier 2004.

Pas facile de reprendre les commandes

Lors d'un dîner hebdomadaire du club Richelieu de Trois-Rivières, l'ex-président, l'architecte FRANÇOIS F. BEAUCHESNE, en a eu plein les bras en l'absence du président actuel, ROCH PRINCE, et du vice-président, GILLES CHIASSON, qui s'étaient rendus au Congrès Richelieu international, en France. Paraît-il que les membres en ont profité pour être dissipés. Après avoir provoqué délibérément une attente qui a retardé le repas - le traditionnel chant Richelieu a été entonné plus d'une fois -, deux membres, PIERRE PAGÉ et GIOVANNI SALICETI, se sont permis de contester son autorité en refusant de payer les traditionnelles amendes qu'impose le président à ceux qui font l'événement et ceux dont on a parlé dans les médias.

Un prix pour Claire Carter

CLAIRE CARTER, adjointe administrative chez Dominion Valeurs mobilières de Trois-Rivières, a remporté le Premier Prix chez Dominion Valeurs mobilières pour l'ensemble de la province de Québec. Ce prix est la plus grande distinction accordée par RBC Investissements à ceux qui se démarquent par la qualité de leur travail, à ceux qui font preuve de créativité en équipe et à ceux qui appartiennent à l'élite de RBC Investissements.





LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

La Maison des horreurs

Depuis deux semaines, et ce pour une 10^e année, le public peut visiter la demeure de Normand Bastien (sur la 12^e Avenue à Shawinigan-Sud), qui est transformée pour l'Halloween en Maison des horreurs. On voit d'ailleurs M. Bastien déposant ici un autre cadavre... Une équipe de 25 bénévoles s'affairent à faire peur aux visiteurs. Ceux-ci doivent franchir 24 emplacements répartis sur un parcours où la lumière est tamisée. Pour les gens qui attendent leur tour pour visiter, un écran retransmet la réaction des visiteurs et leurs cris de peur grâce à une caméra cachée. À noter que les profits ainsi ramassés sont destinés à l'Association des petits déjeuners ainsi qu' à la Maison des jeunes.



LE NOUVELLISTE, ANDRÉ MERCIER

Centraide lance sa campagne

La campagne de Centraide Haute-Mauricie a été officiellement lancée en présence de Gaston Fortin, maire de La Tuque, Jacques Samson, président régional, Mireille Prince, représentante de Réjean Paré, président d'honneur à La Tuque, Ronald Delisle, coordonnateur de la campagne de financement, Faby Dresdell, directrice régionale de Centraide, et Richard Tremblay, président d'honneur de la campagne l'année dernière, qui a profité de l'occasion pour remettre un chèque de 12 000 \$ en provenance du Casino: activité qui a été organisée en février dernier à La Tuque. L'objectif de la campagne de cette année est de 15 000 \$.

À New York pour un parapluie

Membre dévouée du conseil d'administration de l'International de l'art vocal, GUYLAINE COSSETTE planifie pour bientôt un voyage à New York pour aller s'acheter un parapluie.

Dans les faits, le voyage figurait déjà à son agenda, et son parapluie s'est brisé depuis. L'occasion sera donc belle pour le remplacer.

Un président fébrile

Le président du Salon de la formation professionnelle est fébrile. BERNARD DUFOURD promet un Salon encore plus près des préoccupations de la future main-d'oeuvre. Parions qu'il y aura encore plus d'intéressés que les 12 308 visiteurs l'an dernier.

Un Charles Tisseyre au Laffèche

On raconte que CHRISTIAN BOUCHARD, professeur de littérature au Collège Laffèche, a mis de nombreuses semaines à se documenter en vue d'animer le premier débat du Bar des sciences. L'animation fut très réussie, en tous les cas. On peut donc dire que le collège Laffèche a maintenant son CHARLES TISSEYRE.

Qui porte les culottes?

Récemment, lors de la conférence de presse sur le 35^e du carnaval de Gentilly, le maire MAURICE RICHARD a remercié chaleureusement le président LUC PICHÉ pour son engagement, sans toutefois oublier son épouse, JOANNE BARIL qui, selon lui, porte les culottes et fait tout le travail dans cette histoire de carnaval.

Des vaches colorées

En magasinant un manteau de cuir, un consommateur remarque qu'il y en a de toutes les couleurs: noirs et bruns bien sûr, mais aussi des verts, roses, rouges, bleus et jaunes. Ce qui lui fait dire: «Ben ça parle: il y a des vaches tellement coquettes qu'elles se font faire une teinture avant d'aller à l'abattoir».

Bonne journée! ●



LE NOUVELLISTE, ANDRÉ MERCIER

La Tuque en fleurs

Denis Renaud et Lise Bonenfant ont remporté le concours «La Tuque en fleurs» organisé par le Comité d'embellissement de ville de La Tuque. Au total, le jury a retenu 16 finalistes pour la qualité de leurs aménagements dans la catégorie «Maison fleurie». Trois finalistes figuraient dans la catégorie «Cour arrière» et quatre commerces ont été remarqués par les juges. La rue Des Rosiers a été déclarée «Rue fleurie» pour l'année 2003. Passionnés d'horticulture, les gagnants de cette année ont un véritable «jardin secret» à flanc de montagne à l'arrière de leur résidence de la rue Chapleau, et les projets ne manquent pas pour l'avenir car le couple Renaud-Bonenfant consacre la majorité de ses loisirs en imaginant et en réalisant de nouveaux aménagements horticoles.



Cérémonie d'intronisation

À Saint-Stanislas, Mgr Martin Veillette, évêque du diocèse de Trois-Rivières, a concélébré une messe lors de la cérémonie d'intronisation de l'abbé Alain Gélinas comme nouveau pasteur des paroisses de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Prosper et Saint-Stanislas. On en a profité pour présenter l'équipe pastorale que l'évêque a mandatée pour aider le pasteur. On retrouve ici Nicole Déry de Saint-Stanislas, Sr Colette Jacob, collaboratrice à Saint-Prosper, Louis Dessureault de Sainte-Geneviève, Mgr Veillette, l'abbé Gélinas, Ghislaine Asselin de Saint-Stanislas, et Claude Bronsard de Sainte-Geneviève. Était absente: France Leclerc de Saint-Prosper.

PLANCHER FLOTTANT DE MEILLEURE QUALITÉ À PRIX IMBATTABLES

179\$ pi²
Valeur ord. : 2,99 \$

- 8,3 millimètres
- Garantie 25 ans
- 6 choix d'essences de bois
- Traité contre l'humidité
- À relief



**NOUS PAYONS LES TAXES
SUR COUVRE-LITS ET
ACCESSOIRES DE
DÉCORATION**

POUR UN TEMPS LIMITÉ

**DÉCO
DÉCO**

TOUTE UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE
DONT 3 DESIGNERS SUR PLACE.

1061, rue Thibeau Nord, Cap-de-la-Madeleine **376-DECO (-3326)**